

GEORGES POMPIDOU ET LE BONHEUR : une certaine idée de la France heureuse

30-31 mars 2016, Centre Pompidou

DOSSIER DE PRESSE

L'Institut Georges Pompidou organise son **17^e colloque** au Centre Pompidou.

Les 30 et 31 mars, **historiens, sociologues, ethnologues, urbanistes** évoqueront tour à tour les multiples visages des Trente Glorieuses : transformation des villes, passion de l'automobile, place des femmes, vie en province, congés d'été, sports, presse contestataire, consommation de stupéfiants...

Le 30 mars, une **table ronde de grands témoins** débatera de cet héritage, confrontant les points de vue de Bernard Ésamert, Philippe d'Iribarne, Yves Cannac et Hervé Gaymard.

AUTOUR DU COLLOQUE

Programme complet (p. 2)

Argumentaire scientifique (p. 5)

Présentation des intervenants (p. 6)

L'INSTITUT GEORGES POMPIDOU

Fonctionnement et actions (p. 12)

Publications (p. 13)

AUTOUR DE GEORGES POMPIDOU

Biographie (p. 15)

Citations sur le bonheur (p. 17)

CONTACT

Institut Georges Pompidou

6 rue Beaubourg - 75004 Paris

Gestionnaire (Patricia Demeure) :

01 44 78 41 22 - secretariat@georges-pompidou.org

Chercheurs (Émilia Robin et Cédric Francille) :

01 44 78 42 46 - recherche@georges-pompidou.org

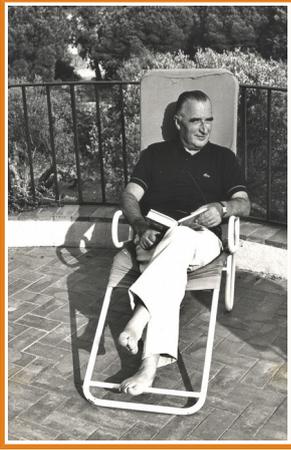
Inscriptions obligatoires avant le 29 mars



www.georges-pompidou.org



www.facebook.com/AssociationGeorgesPompidou



GEORGES POMPIDOU ET LE BONHEUR : une certaine idée de la France heureuse

Colloque de l'Institut Georges Pompidou, 30-31 mars 2016 – Centre Pompidou

PROGRAMME

Ce colloque s'interrogera sur **les réalités et les mythes des années Pompidou**, ses modes de vie, ses aspirations, ses choix matériels, mais aussi sur la trace et l'image rétrospective de la « France heureuse » des années 1960-1970. **Historiens, sociologues, ethnologues, urbanistes** évoqueront tour à tour les multiples visages des Trente Glorieuses : transformation des villes, passion de l'automobile, place des femmes, vie en province, congés d'été, sports, presse contestataire, consommation de stupéfiants... Une **table ronde de grands témoins** débattrà de cet héritage, confrontant les points de vue d'Yves Cannac, Bernard Ésambert, Hervé Gaymard et Philippe d'Iribarne.

MERCREDI 30 MARS, MATINÉE

INTRODUCTION

9h30 – Mot d'accueil du Centre Pompidou

9h40 – Mot d'accueil de Bernard Ésambert, président de l'Institut Georges Pompidou

9h50 – Rémy Pawin (professeur agrégé, docteur en histoire contemporaine, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : « Le bonheur, "idée neuve" dans la France pompidolienne ? »

10h10 – Sabrina Tricaud (agrégée et docteure en histoire, Centre d'histoire de Science Po) : « Les conceptions pompidoliennes du bonheur »

10h30 – Pause

Première session : les lieux du bonheur

(Présidence : Mathieu Flonneau, maître de conférences
à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

10h50 – Rémi Baudouï (professeur à l'université de Genève) et Arnaud Dercelles (Fondation Le Corbusier) : « Les évolutions conceptuelles du projet urbain dans les années 1960-1970 »

11h10 – Thibault Tellier (Professeur d'histoire à l'Institut d'études politiques de Rennes, Centre de recherches sur l'action publique – CRAPE) : « Le bonheur est-il soluble dans l'habitat ? La définition d'un nouveau mode de vie urbain au cours des années Pompidou »

11h30 – Michael Attali (professeur à l'université de Rennes II) : « Vivre heureux par le sport : l'irradiation collective d'un sentiment par une pratique »

11h50 – Débats

MERCREDI 30 MARS, APRÈS-MIDI

■ Deuxième session : La France en ses régions

(Présidence : Philippe Nivet, professeur à l'université de Picardie Jules Verne)

14h30 – Isabelle Nguyen (doctorante en ethnologie à l'Université de Bretagne Occidentale, Centre de Recherche Bretonne et Celtique) : « Village de rêve ou rêve de village ? Une certaine idée du bonheur en Bretagne dans les années 1970 au travers de la réanimation du patrimoine rural »

14h50 – Marjorie Micor (docteur en sociologie, Université d'Évry-Val d'Essonne, Centre Pierre Naville) : « Du bonheur dans les mines de fer de Lorraine »

15h10 – Laurent Rieutort (professeur de géographie à l'université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand 2) : « L'Auvergne vue par les Auvergnats à la fin des années 1960 : quelles représentations face aux mutations de la France pompidolienne ? »

15h30 – Débats

16h00 – Pause

■ 16h30 – Table ronde : le bonheur, d'hier à aujourd'hui

(Présidence : Éric Bussière, directeur du Labex EHNE)

Yves Cannac (ancien chargé de mission auprès de Jacques Chaban-Delmas à Matignon)

Bernard Ésamert (ancien conseiller de Georges Pompidou pour les questions industrielles et scientifiques à l'Élysée)

Hervé Gaymard (auteur de *Bonheurs et Grandeur, ces journées où les Français ont été heureux*, Perrin, 2015)

Philippe d'Iribarne (ancien chargé de mission auprès de Georges Pompidou à l'Élysée pour les questions de civilisation et de conditions de vie)

18h00 – Fin de la première journée

JEUDI 31 MARS, MATINÉE

■ Troisième session : pratiques et vie quotidienne

(Présidence : Jean-François Sirinelli, professeur à Sciences Po Paris)

9h30 – Isabelle Antonutti (docteur en histoire, conservateur des bibliothèques) : « Formules du bonheur dans la presse féminine »

9h50 – Sébastien Richez (Comité pour l'histoire / Groupe La Poste) : « Voir "la vie en jaune" : le bonheur des années pompidoliennes au prisme de la Poste »

10h10 – Éric Kocher-Marboeuf (maître de conférences à l'université de Poitiers) : « Les années Pompidou, apogée d'une certaine idée du bonheur au volant ? »

10h30 – Pause

(Présidence : Christine Manigand, professeur à l'université Sorbonne-Nouvelle)

10h45 – Pierre et Sylvie Guillaume (professeurs émérites à l'université de Bordeaux) : « Le tourisme populaire dans les années 1960 et 1970 : le bonheur pour tous ? »

11h05 – Mathieu Flonneau et Philippe Le Guillou (écrivain) : « Les progrès des temps pompidoliens furent-ils un bonheur ? Regards historiques sur une époque devenue nostalgie littéraire »

Débats

JEUDI 31 MARS, APRÈS-MIDI

■ Quatrième session : contestations

(Présidence : Robert Frank, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

14h30 – Olivier Dard (professeur à l'université Paris-Sorbonne) : « La croissance en question au début des années 1970 »

14h50 – Erwan Poiteau-Lagadec (doctorant à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : « L'avènement des paradis artificiels dans la "France heureuse" : représentations filmiques de la banalisation des usages de drogues au tournant des années 1970 »

15h10 – Benoît Quinquis (docteur en philosophie, université de Brest) : « *Charlie-Hebdo* ou l'envers du bonheur des années Pompidou »

15h30 – Projection d'un film d'archives du Centre Pompidou

16h15 – Pause

■ Pour un bilan

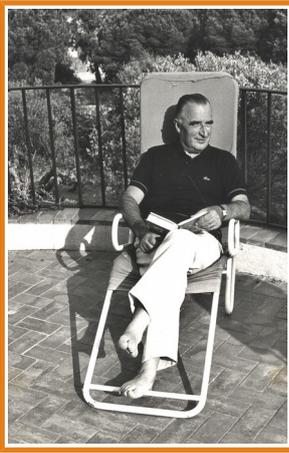
(Présidence : Gilles Le Béguet, professeur émérite à l'université de Paris-Ouest Nanterre La Défense)

16h30 – Michele Marchi (université de Bologne, département de Sciences politiques et sociales) : « La France "heureuse" de Pompidou vue par l'Italie "malheureuse". Le point de vue italien sur les années Pompidou »

16h50 – Grand témoin : Michèle Cotta (à confirmer)

18h00 – Fin du colloque

Colloque sous la direction d'Éric Bussière (université Paris IV), Mathieu Flonneau (université Paris 1), Christine Manigand (université Paris 3) et Émilie Robin (IGP), en partenariat avec les Archives nationales, le labex EHNE et le Centre Pompidou.



GEORGES POMPIDOU ET LE BONHEUR : une certaine idée de la France heureuse

Colloque de l'Institut Georges Pompidou, 30-31 mars 2016

ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

Le contexte historiographique

L'Institut Georges Pompidou a organisé, depuis les années 1990, une vingtaine de colloques consacrés à Georges Pompidou et son action. Ces colloques, tous publiés, ont étudié en détail la **prise de décision dans les années 1960-1970**, passant en revue les grands champs d'action gouvernementaux nationaux (aménagement du territoire, agriculture, action sociale, jeunesse...), certains aspects de la politique étrangère (construction européenne, relations avec les États-Unis) ou encore des « moments » historiques (1958, 1968, 1969). L'Institut souhaite désormais élargir son approche des « Trente Glorieuses » en adoptant un **point de vue élargi, transversal, axé sur l'étude de la société et des individus**, dans une démarche d'aller-retour entre décision politique et évolutions globales.

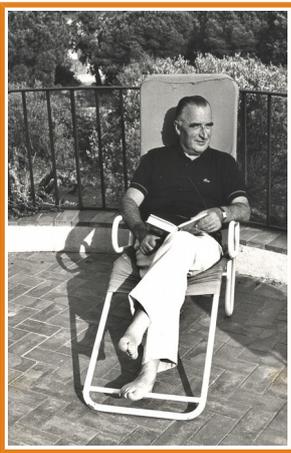
Le colloque « Penser l'avenir au temps de Georges Pompidou », tenu à l'IRCAM en novembre 2014, a mis en valeur l'**importance du thème du bonheur dans la pensée du Président Pompidou**, mais aussi, plus largement, dans les réflexions du temps : foi dans l'avenir ou crise de civilisation, l'aspiration au bonheur, des individus comme de la Nation, est au cœur des réflexions.

Ce thème est d'autre part d'une **actualité scientifique renouvelée**. Depuis l'ouvrage de Jean-Pierre Rioux en 2004, *Au bonheur la France* (Paris, Perrin), les études de Rémi Pawin (*Histoire du bonheur en France depuis 1945*, Paris, Robert Laffont, 2013), Jean Vigreux (*Croissance et contestations, 1958-1981*, Paris, Seuil, 2014) ou encore Claudia Senik (*L'économie du bonheur*, Paris, Le Seuil, 2014) ont attiré l'attention sur la construction par la société civile et ses acteurs d'un sentiment diffus de bonheur durant les « Trente Glorieuses ».

Georges Pompidou et le bonheur

« Les peuples heureux n'ont pas d'histoire », citait Georges Pompidou dans une interview de 1969, espérant que les historiens oublieraient son nom mais se souviendraient du bonheur de ses années de mandat. **La mémoire collective conserve des « années Pompidou » l'image d'une « France heureuse »**, d'autant plus regrettée qu'elle contraste avec les crises qui se sont enchaînées à partir des années 1970. Mais ces années sont aussi celles de nombreuses contestations et remises en cause, ce qui contribue à alimenter un certain paradoxe français : se dire moins heureux que d'autres peuples, à conditions de vie égales.

Les questions posées à un « âge d'or » viseront donc à **éclairer sur la pérennité et la plénitude supposée mais naturellement fragile d'un « modèle français »** constitué après la Seconde Guerre mondiale et assuré par la période gaullienne. Ce dont la France pompidolienne hérite, ce qu'elle porte de neuf, de durable, ce qu'elle rend plus accessible et ce qu'elle va léguer par la suite, voilà des perspectives que ce colloque entend explorer au cours d'une réflexion collective et de la confrontation avec des acteurs.



GEORGES POMPIDOU ET LE BONHEUR : une certaine idée de la France heureuse

Colloque de l'Institut Georges Pompidou, 30-31 mars 2016

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

Isabelle Antonutti

Isabelle Antonutti est conservateur des bibliothèques, responsable de formation et enseignante au Pôle Métiers du livre de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Docteur en histoire, elle est membre du laboratoire du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (Université de Versailles–Saint-Quentin-en-Yvelines). Elle a publié *Cino Del Duca, de Tarzan à Nous Deux, itinéraire d'un patron de presse* aux Presses universitaires de Rennes en 2013, ouvrage traduit en italien en 2015 et publié chez Franco Angeli.

Michael Attali

Michaël Attali est professeur à l'Université de Rennes 2. Directeur du laboratoire « Violences, Identités, Politiques et Sports » (VIP&S – EA 4636) et président de la Société Française d'Histoire du Sport, ses recherches portent sur la place et les enjeux de l'activité physique dans la jeunesse et les représentations liées au sport et à ses pratiques.

Rémi Baudouï

Rémi Baudouï est docteur en Urbanisme de l'Institut d'Urbanisme de Paris et docteur en histoire du XX^e siècle de Sciences Po Paris. Professeur au département de science politique et relations internationales de l'Université de Genève, il a travaillé sur l'histoire des politiques d'aménagement et d'urbanisme au XX^e siècle et publié une biographie de Raoul Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme après 1945. Il s'intéresse par ailleurs aux risques de la modernité notamment du point de vue des villes et systèmes territoriaux et dirige la publication scientifique de la correspondance de Le Corbusier pour la Fondation Le Corbusier.

Arnaud Dercelles

Arnaud Dercelles est historien et spécialiste de littérature comparée. Il travaille sur la construction des discours de la modernité au XX^e siècle. Responsable du centre de recherches et de documentation de la Fondation Le Corbusier, il co-dirige avec Rémi Baudouï la publication scientifique de la correspondance de l'architecte. Il est d'autre part éditeur depuis 2007 de la Revue *Massilia*.

Éric Bussière

Éric Bussière est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et spécialiste d'histoire économique, bancaire et financière. Ancien président du Conseil scientifique de l'Association Georges Pompidou, il est également le directeur du Labex EHNE (Écrire une histoire nouvelle de l'Europe).

Yves Cannac

Yves Cannac est un haut fonctionnaire français. Ancien élève de l'ENA (promotion Stendhal), il est nommé en 1968 chargé de mission au Commissariat général au Plan. L'année suivante, il entre dans le cabinet de Jacques Chaban-Delmas, Premier ministre, et participe à la rédaction du discours sur la Nouvelle société. En 1973, il entre au cabinet de Valéry Giscard d'Estaing, ministre des Finances. Il sera secrétaire général adjoint de l'Élysée en 1974. Il a notamment publié *Pour un État moderne*.

Michèle Cotta

Michèle Cotta est journaliste et écrivain. Après une thèse de science politique soutenue en 1963 sur *Les idéologies de la collaboration à travers la presse*, elle entre au journal *Combat*. Elle est ensuite recrutée en 1963 par Françoise Giroud à *L'Express*, avant de rejoindre *Le Point* en 1976 puis d'être nommée, en 1981, présidente de Radio France. De 1982 à 1986, elle dirige la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle. Elle est ensuite directrice de l'information à TF1 puis, de 1999 à 2000, directrice générale de France 2. Elle a publié en 2015 *Le monde selon Mitterrand. Combats, pensées, arrière-pensées, piques, polémiques*.

Olivier Dard

Olivier Dard est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV). Agrégé d'histoire, il soutient sa thèse sur *Les novations intellectuelles des années trente : le cas de Jean Coutrot* en 1994. Il est un spécialiste des élites politiques et économiques, des doctrines politiques et économiques, des politiques publiques et des droites radicales à travers l'étude de courants ou de groupements. Il a publié en 2013 *Charles Maurras, le maître et l'action*.

Bernard Ésambert

Ingénieur des Mines, Bernard Ésambert entre au cabinet de Georges Pompidou en 1967 comme chargé de mission, pour les affaires d'équipement, de transport et de télécommunications. En poste au Secrétariat général de la présidence de la République de 1969 à 1973, Bernard Ésambert est le conseiller industriel du Président Pompidou. Il a ensuite exercé de nombreuses responsabilités dans le domaine de l'industrie et de la banque. Il préside l'IGP depuis 2011.

Mathieu Flonneau

Mathieu Flonneau maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est spécialiste d'histoire urbaine et de l'histoire des mobilités. Ses domaines de recherche sont l'histoire des transports, de la mobilité, des politiques de l'automobile, de l'automobilisme, l'histoire urbaine en général et celle de Paris en particulier. Il a notamment publié *Les cultures du volant. Essai sur les mondes de l'automobilisme* (Autrement, 2008) et co-dirigé *Le grand dessein parisien de Georges Pompidou* (Somogy/Archives nationales, 2011).

Robert Frank

Professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Robert Frank est spécialiste des relations internationales au XX^e siècle. Parmi ses nombreuses publications, on retiendra notamment *Les identités européennes au XXe siècle : convergences, diversités et solidarités*, (avec Gérard Bossuat, Publications de la Sorbonne, 2004), *La hantise du déclin. La France, 1914-2014* (Belin, 2014), *Pour l'histoire des relations internationales* (PUF, 2012). Il a d'autre par été Secrétaire général du CISH (Comité international des sciences historiques) de 2010 à 2015.

Hervé Gaymard

Hervé Gaymard est diplômé de Sciences-Po et de l'ENA. Adhérant au RPR dès sa fondation en 1976, il est élu député de Savoie en 1993. De 1995 à 1997, il est secrétaire d'État aux Finances puis à la Santé et est nommé ministre de l'Agriculture en 2002 et de l'Économie, des Finances et de l'Industrie en 2004. Il vient de publier *Bonheurs et grandeur. Ces journées où les Français ont été heureux* aux éditions Perrin.

Pierre Guillaume

Pierre Guillaume est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Bordeaux Montaigne. Il est spécialiste de l'histoire des classes moyennes, de la santé, de la protection sociale, de l'Aquitaine mais également de la colonisation et de la francophonie. Il a récemment publié, en collaboration avec Sylvie Guillaume, *Réformes et réformisme dans la France contemporaine*.

Sylvie Guillaume

Agrégée d'histoire, docteur d'État, Sylvie Guillaume est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Bordeaux 3, membre honoraire de l'Institut universitaire de France et chercheuse associée au Centre d'histoire de Sciences Po. Elle a publié, notamment, une biographie d'Antoine Pinay aux Presses de Sciences Po (1984) et de Konrad Adenauer (Ellipses, 2007), *Centre et centrisme en Europe aux XIX^e et XX^e siècles. Regards croisés* avec Jean Garrigues (Peter Lang, 2006) et *Comprendre la V^e République* avec Jean Garrigues et Jean-François Sirinelli (PUF, 2010).

Éric Kocher-Marboeuf

Maître de conférences à l'Université, membre du CRIHAM (EA 4270, laboratoire commun à Poitiers et Limoges), Éric Kocher-Marboeuf a consacré sa thèse de doctorat à Jean-Marcel Jeanneney (publiée en 2003 : *Le Patricien et le Général. Jean-Marcel Jeanneney et Charles de Gaulle, 1958-1969*) et a continué à s'intéresser à différents moments de la décennie gaullienne et de la vie politique de la V^e République. Il a co-dirigé, avec François Dubasque, l'ouvrage *Terres d'élections, de la Révolution à nos jours* (PUR, 2014).

Philippe d'Iribarne

Philippe d'Iribarne est directeur de recherche au CNRS. Ancien élève de l'École Polytechnique et de l'Institut d'études politiques de Paris, il entre au cabinet d'Edgard Pisani en 1966. En 1972, il devient directeur du CEREBE (centre de recherche sur le bien-être) au CNRS et publie en 1973 *La politique du bonheur*. La même année, il entre au Secrétariat général de la présidence de la République comme chargé de mission pour les questions de civilisation et les questions de vie.

Gilles Le Béguec

Gilles Le Béguec est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris X-Nanterre et spécialiste de l'histoire politique française. Auteur de nombreux ouvrages consacrés notamment aux mouvements gaullistes, il a présidé de 2011 à 2014 le Conseil scientifique de l'Association Georges Pompidou et préside actuellement le Conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle.

Philippe Le Guillou

Philippe Le Guillou, enseignant en lettres puis inspecteur général, est écrivain. Ses nombreux romans évoquent tour à tour sa Bretagne natale et la ville de Paris, notamment autour de l'église Saint-Eustache. Dans *Les années insulaires*, il fait revivre la transformation du quartier des Halles dans les années 1960-1970 et livre un portrait fort et nuancé de Georges Pompidou.

Christine Manigand

Christine Manigand est professeur d'Histoire contemporaine à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Elle y dirige l'équipe de recherches ICEE (Intégration et coopération dans l'espace européen). Ses thèmes de recherche portent sur l'histoire de l'Europe au XX^e et XXI^e siècles, la France, l'Europe et les relations internationales, le rôle des opinions face à la construction européenne. Elle a notamment publié *L'Union européenne à la croisée des chemins* (avec M.-C. Esposito ; L'Harmattan, 2015), *Les populismes* (avec M.-C. Esposito et A. Laquière, Vendémiaire, 2012) ou le *Dictionnaire critique de l'Union européenne* (co-direction, Colin, 2008).

Michele Marchi

Michele Marchi, docteur en histoire politique de l'Europe contemporaine, est chercheur en histoire contemporaine au Département de Sciences Politiques et Sociales de l'Université de Bologne. IL est l'auteur de monographies et d'articles sur l'histoire politique italienne et française de la seconde moitié du XX^e siècle, sur le rapport entre politique et religion dans ces deux pays, ainsi que sur les cultures politiques démocrates chrétiennes et le projet d'intégration européenne. Il prépare actuellement une biographie politique de Georges Pompidou.

Marjorie Micor

Après avoir fait des études en langue et littérature russe et vécu presque 8 années en Pologne, Russie et Géorgie, Marjorie Micor s'engage dans une formation sociale. Elle soutient en 2014 une thèse de sociologie dirigée par Emmanuel Jovelin, portant sur la communauté des mineurs de fer de Lorraine. Elle exerce depuis 2014 les fonctions de directrice de l'École des Parents et des Éducateurs de Moselle. Auteure de plusieurs publications sur les formations sociales, la vieillesse, l'engagement, elle est par ailleurs membre du conseil d'administration d'AFFUTS (Association pour le développement de la recherche en travail social) et du comité de rédaction de la revue afférente *Forum*.

Isabelle Nguyen

Isabelle Nguyen Kim Loan, écrivain, est chargée de développement de projets en tourisme culturel. Elle a dirigé de 2005 à 2012 un café-librairie-lieu de spectacles dans le site historique du Village de Poul-Fetan (Morbihan) et est l'auteur de *Poul-Fetan, un voyage dans le temps. La renaissance d'un village breton* (éditions Yoran Embanner, 2009). Elle conduit actuellement un doctorat d'ethnologie à l'Université de Bretagne Occidentale sous la direction de Jean-François Simon

sur « Les enjeux économiques et culturels de l'animation du patrimoine. Étude ethnologique du village de Poul-Fetan ».

Philippe Nivet

Philippe Nivet est professeur à l'université de Picardie Jules Verne et directeur du Centre d'Histoire des Sociétés, des Sciences et des Conflits (CHSSC). Ses recherches portent sur l'histoire contemporaine, l'histoire politique de la France, et l'histoire de la Première Guerre mondiale. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Le Conseil Municipal de Paris de 1944 à 1977* (Publications de la Sorbonne, 1994), *La France de 1815 à nos jours, textes et documents* (Ellipses, 1994), *La France occupée - 1914-1918* (Colin, 2011). Il a également co-dirigé *Le grand dessein parisien de Georges Pompidou* (Somogy/Archives nationales, 2010).

Rémy Pawin

Né en 1982, Rémy Pawin a obtenu l'agrégation d'histoire en 2004 et soutenu sa thèse sur les « représentations et expériences du bonheur en France entre 1944 et 1981 » en 2010 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Christophe Charle (*Histoire du bonheur en France depuis 1945*, Laffont, 2013). Après avoir enseigné comme chargé de cours à Paris 1 et à Sciences Po, il professe actuellement au lycée Blaise Cendrars à Sevrans. Aujourd'hui, ses recherches portent à la fois sur l'histoire du bonheur, mais aussi sur les questions de l'éducation et du bien-être.

Erwan Poiteau-Lagadec

Agrégé d'histoire en 2013, Erwan Poiteau-Lagadec mène une thèse en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Myriam Tsikounas. Intitulée « Consommation de cannabis et fiction française : de la représentation filmique à l'imaginaire social (1968-2005) ». Celle-ci s'intéresse à la manière dont les Français « représentent et se représentent » l'usage de cannabis depuis que celui-ci est devenu produit de consommation courante à la fin des années 1960. Il est également l'auteur de plusieurs articles sur l'histoire de la consommation de drogues en France.

Benoît Quinquis

Benoît Quinquis est docteur en philosophie à l'Université de Bretagne occidentale. Sa thèse, soutenue à l'automne 2015 et dirigée par le professeur Pascal David, portait sur la conception de l'immortalité de l'âme dans les dialogues de Platon. Diplômé en lettres classiques, il est également l'auteur de *L'Antiquité chez Albert Camus*, paru aux éditions L'Harmattan en 2014. Enfin, parallèlement à ses activités de chercheur et de correspondant de presse, il poursuit une carrière artistique sous le pseudonyme de Blequin.

Sébastien Richez

Docteur en histoire contemporaine de l'université de Caen-Basse-Normandie, Sébastien Richez a mené une thèse sur « Le développement des Postes au XIXe siècle : acculturation des Français, implantation et mutation des infrastructures et des personnels par l'illustration de la Normandie - 1830-1914 ». Dirigée par Jean-Pierre Daviet et Dominique Barjot, elle a été publiée chez L'Harmattan en 2009. Depuis décembre 2004, il est chargé de recherche au Comité pour l'histoire de La Poste où il poursuit des recherches sur l'acculturation et l'information postales, la mobilité perçue à travers une institution, le développement des services en rapport avec l'aménagement du territoire ou la transmission de l'information, l'histoire des paquets et colis.

Laurent Rieutort

Agrégé de géographie, professeur à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, Laurent Rieutort est directeur du Groupement d'Intérêt Public « Institut d'Auvergne du Développement des Territoires » et responsable du master « Développement des Territoires et Nouvelles Ruralités ». Il est également Vice-Président du Conseil Économique, Social et Environnemental régional Auvergne Rhône-Alpes. Au sein du laboratoire Ceramac, ses travaux portent sur le développement local et les liens entre territoires et agriculture.

Jean-François Sirinelli

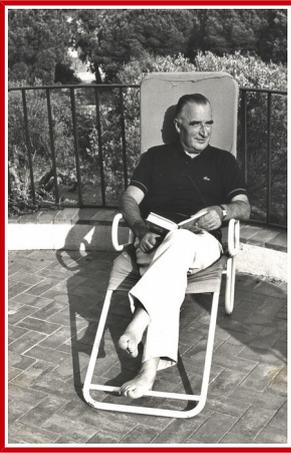
Jean-François Sirinelli est professeur des universités à l'IEP de Paris, spécialiste d'histoire politique et culturelle. Il est également président du Comité français des sciences historiques et le Comité scientifique d'histoire de l'UNESCO. Sa thèse portait sur les Khâgneux et normaliens des années vingt. *Histoire politique d'une génération d'intellectuels (1919-1945)*. Son dernier ouvrage s'intitule *L'histoire est-elle encore française ?*

Thibault Tellier

Thibault Tellier travaille sur la définition et le développement des politiques urbaines au cours du second vingtième siècle autour de deux axes : d'une part les politiques du logement et plus spécifiquement l'enjeu de la réhabilitation ; d'autre part, l'organisation des pouvoirs urbains, notamment au regard des lois de décentralisation. Au sein de l'IEP de Rennes, il collabore à la Chaire « Territoires et mutations de l'action publique ». Il est par ailleurs membre du comité de rédaction de la revue *Histoire urbaine* ainsi que du comité de lecture de la revue *Urbanisme*. Il est notamment l'auteur de l'ouvrage *Le temps des HLM 1945-1975. La saga urbaine des Trente Glorieuses* (Autrement, 2007).

Sabrina Tricaud

Sabrina Tricaud, agrégée d'histoire, a été chargée de recherches à l'Association Georges Pompidou pendant plusieurs années. Rattachée au Centre d'histoire de Sciences Po, elle est l'auteure d'un doctorat d'histoire sur *L'entourage de Georges Pompidou (1962-1974)*, publié aux éditions Peter Lang. Elle a également collaboré à d'autres ouvrages de la collection « Georges Pompidou » chez Peter Lang, comme *Georges Pompidou et les élections* (avec Bernard Lachaise et Jean-Paul Cointet) et *Georges Pompidou et Mai 1968* (avec B. Lachaise). Elle a récemment publié un ouvrage sur *Les Années Pompidou* chez Belin.



GEORGES POMPIDOU ET LE BONHEUR : une certaine idée de la France heureuse

Colloque de l'Institut Georges Pompidou, 30-31 mars 2016

L'INSTITUT GEORGES POMPIDOU

Créé en 1989 par d'anciens collaborateurs de Georges Pompidou comme Pierre Messmer et Édouard Balladur, et reconnu d'utilité publique en 1993, l'Institut Georges Pompidou **la mémoire et la connaissance de l'action politique, économique, culturelle et sociale de Georges Pompidou**. Plus de 20 ouvrages ont été publiés par l'Institut, et autant de colloques et journées d'études ont été organisés.

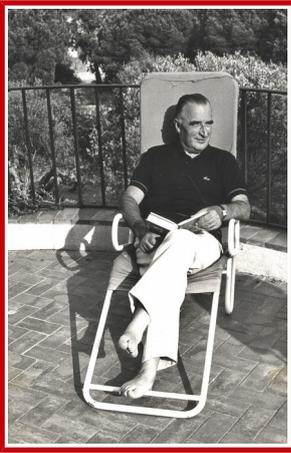
L'Institut travaille en **partenariat étroit avec les Archives nationales**. Ses activités, animées par un Conseil scientifique composé d'universitaires et conduites par deux historiens-chercheurs permanents, sont variées : publications d'archives et d'ouvrages, colloques thématiques, conférences, accueil de chercheurs et aide documentaire, archives orales recueillant les témoignages des anciens collaborateurs de Georges Pompidou.



L'INSTITUT EN PRATIQUE :

- Un centre de recherche et de documentation dans le centre de Paris, ouvert au public
- 3 permanents dont 2 historiens
- 5 à 6 événements par an (conférences, débats, visites, etc.)
- Un grand colloque scientifique chaque année
- 1 à 2 publications d'ouvrages par an
- Mise en ligne régulière d'archives sur notre tout nouveau portail d'archives en ligne
- Une veille informative et scientifique sur l'histoire des années 1960-1970
- Des actions mémorielles : cérémonies commémoratives, fleurs, etc.

L'ÉQUIPE DE L'INSTITUT : Bernard Ésambert (président), Antoine Fouilleron (secrétaire général), Patricia Demeure (assistante de direction). Recherche et archives : Christine Manigand (présidente du Conseil scientifique), Émilie Robin et Cédric Francille (historiens).



GEORGES POMPIDOU ET LE BONHEUR : une certaine idée de la France heureuse

Colloque de l'Institut Georges Pompidou, 30-31 mars 2016

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT

L'Institut Georges Pompidou, fondé en 1993, a publié à ce jour **vingt ouvrages** : actes de colloques, études, recueils d'archives. **Quatre ouvrages sont attendus pour 2016** : *Retour sur les élections de 1969*, *Léo Hamon*, *Penser l'avenir au temps de Georges Pompidou* (d'après nos derniers colloques), et *François-Xavier Ortoli* (documents d'archive inédits).

D'autre part, l'Institut a entamé voici deux ans la **publication intégrale des discours** de Georges Pompidou de 1962 à 1974, sous forme de volumes annuels munis d'un index des noms et des thèmes. Ces volumes sont téléchargeables sur le site de l'Institut : www.georges-pompidou.org/publications

Actes de colloques et études

Georges Pompidou hier et aujourd'hui. Témoignages, Paris, Breet, 1990, 349 p.

BERNARD, Jean-René, CARON, François, VAÏSSE, Maurice, et WOIMANT, Michel (dir.), *Georges Pompidou et l'Europe*, Bruxelles, Complexe, 1995, 691 p.

CARON, François, VAÏSSE, Maurice, et WOIMANT, Michel (dir.), *L'aménagement du territoire*, Paris, L'Harmattan, 1999, 394 p.

GROSHENS, Jean-Claude, et SIRINELLI, Jean-François (dir.), *Culture et action chez Georges Pompidou*, Paris, PUF, 2000, 454 p.

COINTET, Jean-Paul, LACHAISE, Bernard, LE BÉGUEC, Gilles, et MAYEUR, Jean-Marie (dir.), *Un politique : Georges Pompidou*, Paris, PUF, 2001, 168 p.

BUSSIÈRE, Éric (dir.), *Georges Pompidou face à la mutation économique de l'Occident, 1969-1974*, Paris, PUF, 2003, 418 p.

BELTRAN, Alain, LE BÉGUEC, Gilles, et WILLIOT, Jean-Pierre (dir.), *Action et pensée sociales chez Georges Pompidou*, Paris, PUF, 2004, 428 p.

LACHAISE, Bernard, LE BÉGUEC, Gilles, et TURPIN, Frédéric (dir.), *Georges Pompidou, directeur de cabinet du général de Gaulle, juin 1958-janvier 1959*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2006, 183 p.

GRISET, Pascal (dir.), *Georges Pompidou et la modernité, les tensions de l'innovation, 1962-1974*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2006, 315 p.

NOËL, Gilbert, et WILLAERT, Émilie (dir.), *Georges Pompidou et le monde des campagnes, 1962-1974*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2007, 347 p.

LACHAISE, Bernard (dir.), *Georges Pompidou et Mai 1968*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2009, 203 p.

FLONNEAU, Mathieu, GENESTE, Pascal, NIVET, Philippe, et WILLAERT, Émilie (dir.), *Le Grand dessein parisien de Georges Pompidou*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2011, 256 p.

BUSSIÈRE, Éric, DUBASQUE, François, FRANK, Robert, et VAICBOURDT, Nicolas (dir.), *Georges Pompidou et les États-Unis*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2013, 238 p.

TRICAUD, Sabrina, *L'entourage de Georges Pompidou (1962-1974). Institutions, hommes et pratiques*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2014, 453 p.

■ À paraître

FOGACCI, Frédéric, FRANCILLE, Cédric, et LE BÉGUEC, Gilles (dir.), *Retour sur les élections de 1969*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2016.

De BELLESCIZE, Diane, et LE BÉGUEC, Gilles (dir.), *Léo Hamon*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2016.

ROBIN, Émilie, et TRISTRAM, Frédéric (dir.), *Penser l'avenir au temps de Georges Pompidou*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Études », 2016.

BUSSIÈRE, Éric, et MASSIS-DESMARAIS, Pauline (dir.), *François-Xavier Ortoli*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Archives », 2016.

■ Recueils d'archives

LE BÉGUEC, Gilles, et TURPIN, Frédéric, *Georges Pompidou et les institutions de la V^e République*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Archives », 2006, 281 p.

NOËL, Gilbert, et WILLAERT, Émilie, *Georges Pompidou, une certaine idée de la modernité agricole et rurale*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Archives », 2007, 481 p.

LACHAISE, Bernard, et TRICAUD, Sabrina, *Georges Pompidou et les élections (1962-1974)*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Archives », 2008, 344 p.

BUSSIÈRE, Éric, et WILLAERT, Émilie, *Un projet pour l'Europe. Georges Pompidou et la construction européenne*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Archives », 2010, 447 p.

CAPDEVILA, Élisabeth, et SIRINELLI, Jean-François, *Georges Pompidou et la culture*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Archives », 2011, 253 p.

MOHAMED-GAILLARD, Sarah, et SCHIRMANN, Sylvain, *Georges Pompidou et l'Allemagne*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Georges Pompidou », série « Archives », 2012, 408 p.

■ Discours

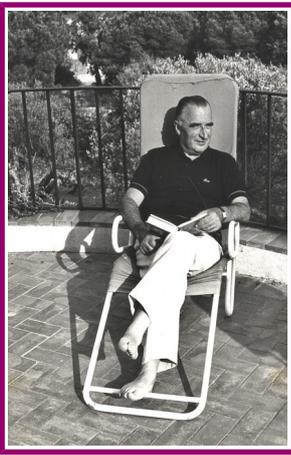
Émilie ROBIN (éd.), *Georges Pompidou : discours de 1962*, Paris, IGP, 2014, 80 p.

Émilie ROBIN (éd.), *Georges Pompidou : discours de 1963*, Paris, IGP, 2014, 82 p.

Émilie ROBIN (éd.), *Georges Pompidou : discours de 1964*, Paris, IGP, 2014, 229 p.

Émilie ROBIN (éd.), *Georges Pompidou : discours de 1965*, Paris, IGP, 2015, 105 p.

Émilie ROBIN (éd.), *Georges Pompidou : discours de 1966*, Paris, IGP, 2015, 191 p.



GEORGES POMPIDOU ET LE BONHEUR : une certaine idée de la France heureuse

Colloque de l'Institut Georges Pompidou, 30-31 mars 2016

BIOGRAPHIE DE GEORGES POMPIDOU

De Montboudif à Matignon



Fils d'enseignants et petit-fils de paysans, Georges Pompidou est né le 5 juillet 1911 à Montboudif, dans le Cantal. Il fait ses études à Albi, puis à Paris en classes préparatoires, et intègre l'École normale supérieure en 1931. Il est reçu premier à l'agrégation de lettres en 1934. Après son service militaire, il enseigne trois ans au lycée Saint-Charles à Marseille, avant d'être nommé au lycée Henri IV à Paris.

En septembre 1944, ses liens d'amitié avec René Brouillet lui permettent d'entrer au cabinet du général de Gaulle. Il est chargé de suivre les questions de politique intérieure et d'éducation. Après le départ de De Gaulle en janvier 1946, il est nommé maître des requêtes au Conseil d'État. Georges Pompidou demeure dans l'entourage du Général et est, de 1948 à 1953, chef de son cabinet. Sans jamais adhérer au RPF, il fait partie du cercle étroit des « barons du gaullisme ». En 1953, il entre à la banque Rothschild où il devient rapidement directeur.

Le général de Gaulle fait appel à lui pour diriger son cabinet de juin 1958 à janvier 1959. Georges Pompidou joue alors un rôle décisif dans l'élaboration de la nouvelle Constitution et dans la mise en place des réformes économiques et monétaires. Il rejoint la banque Rothschild début 1959, tout en faisant partie des premiers « sages » du Conseil constitutionnel nouvellement créé. Il reste également en relation avec le chef de l'État, qui lui confie en février 1961 une mission secrète afin de faciliter les négociations avec le FLN algérien.

Georges Pompidou à Matignon

En avril 1962, Charles de Gaulle nomme Georges Pompidou Premier ministre à la suite de Michel Debré. La fin 1962 est marquée par la réforme de l'élection du président de la République ; après la motion de censure qui renverse le Gouvernement en octobre, le Général maintient Georges Pompidou dans ses fonctions. À partir des élections présidentielles de 1965, Georges Pompidou s'affirme de plus en plus comme chef de la majorité, s'investissant particulièrement dans la campagne législative du printemps 1967, où il est élu pour la première fois député du Cantal.

Le 10 juillet 1968, le général de Gaulle choisit de le remplacer par Maurice Couve de Murville. Redevenu simple député du Cantal, Georges Pompidou rédige alors le *Nœud gordien* dans ses bureaux du boulevard Latour-Maubourg. Après l'échec du référendum d'avril 1969 et le départ du général de Gaulle, Georges Pompidou est élu avec 58 % des suffrages exprimés face à Alain Poher.

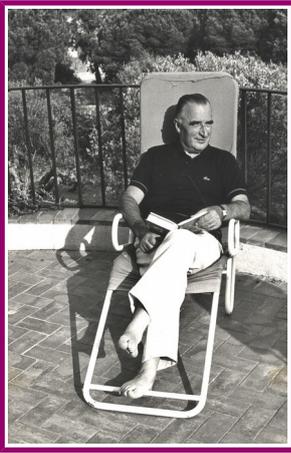
L'Élysée (15 juin 1969-2 avril 1974)

Georges Pompidou enracine les institutions gaulliennes tout en les adaptant aux bouleversements politiques, économiques et sociaux des années 1970. Sur le plan national, sa présidence correspond à un temps fort de l'industrialisation du pays, ainsi qu'à d'importantes réformes sociales et économiques telles que la mensualisation des salaires. Le chef de l'État s'investit personnellement dans la politique culturelle, notamment en décidant la création à Paris d'un centre d'art contemporain.



En politique étrangère, après les tensions des années passées, Georges Pompidou noue des contacts plus confiants avec les États-Unis. Tout en demeurant dans le cadre de la solidarité atlantique, il poursuit les échanges politiques et économiques avec l'URSS. La relance de la construction européenne lors de la conférence de La Haye en décembre 1969 marque également son mandat au cours duquel la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark deviennent membres de la Communauté européenne.

Atteint d'une maladie incurable, Georges Pompidou meurt prématurément le 2 avril 1974.



GEORGES POMPIDOU ET LE BONHEUR : une certaine idée de la France heureuse

Colloque de l'Institut Georges Pompidou, 30-31 mars 2016

CITATIONS DE GEORGES POMPIDOU

BONHEUR ET GRANDEUR



Je me refuse à opposer la grandeur de la France au bonheur des Français et les rêves de la nation aux aspirations des hommes.

Après tout, acquérir la puissance économique qui nous a si cruellement manqué depuis près d'un siècle et faute de laquelle indépendance, prestige, espérance de progrès ne seraient que nuages qui passent, n'est-ce pas un grand dessein ? Corriger, jour après jour, les inégalités, faire en sorte que chacun ait sa chance et que tous soient solidaires, n'est-ce pas une grande ambition ?

Agir, selon nos moyens qui ne sont pas médiocres, pour aider partout dans le monde au maintien et au rétablissement de la paix, apporter un concours recherché et efficace aux pays en voie de développement, défendre la place du français et favoriser l'épanouissement des peuples francophones, apparaître à tous comme un pays qui a la liberté de son langage et de son jugement, participer activement à la construction d'une Europe réellement européenne et vivant en bonne intelligence avec tous, y compris avec ses voisins de l'Est, est-ce routine, manque d'imagination, défaut de générosité ?



Allocution à l'Hôtel de ville de Toulouse, 7 mai 1971

BONHEUR ET ÉCONOMIE



J'ajoute que la France est un pays en pleine mutation où il y a encore des transformations considérables qui s'imposent, que toutes les mutations et les transformations se traduisent finalement par des douleurs humaines, et qu'à aller trop vite et trop bousculer c'est de la souffrance humaine que l'on fabrique. Or, je crois que l'économie a autant au moins pour objet le bonheur des hommes que leur richesse.



Conférence de presse à l'Élysée, 21 janvier 1971

BONHEUR ET TECHNIQUE



Mieux vaut encore, pour prendre un exemple concret, un patron de combat contre lequel des syndicats puissants défendent les droits des travailleurs, qu'une machine IBM réalisant les conditions propres à obtenir le rendement maximum dans une ambiance de musique douce et de couleur apaisante. Le bonheur que nos ingénieurs préparent à l'homme de demain ressemble vraiment trop aux conditions de vie idéales pour animaux domestiqués.



Le Nœud gordien, Flammarion, 1982, p. 203

BONHEUR ET PROGRÈS



Le progrès n'est pas seulement source de bien-être ou de puissance, il est créateur de besoins nouveaux.

L'insuffisance des équipements collectifs, qu'il s'agisse par exemple des communications ou des télécommunications, celle du logement aussi, sont d'autant plus ressenties que l'activité générale s'accroît. L'écart entre les ressources des diverses catégories sociales reste excessif et les changements qui s'opèrent dans les structures mêmes de la société comme dans les mœurs créent de nouveaux groupes défavorisés. La lourdeur de l'appareil administratif et technocratique est générateur non seulement de paralysie mais aussi d'injustice, les plus faibles et les plus pauvres étant les plus mal placés pour se débattre dans l'imbroglie des règlements. La transformation des conditions de vie elle-même, si elle apporte des éléments nouveaux de confort à la quasi-totalité des Français, entraîne avec elle des servitudes, des fatigues, des dangers.

Que d'efforts il nous faut accomplir pour faire participer complètement tous les Français à l'œuvre collective, à sa conduite comme à ses résultats, pour résister aux impatiences de l'illusion, mais satisfaire les exigences de la justice pour aider par priorité les faibles, personnes âgées et handicapées en particulier, pour préserver enfin le cadre de notre vie, rendre nos villes plus humaines, protéger l'incomparable paysage français contre le vandalisme de l'argent et de la technique, en un mot pour adapter à la civilisation moderne un certain art de vivre qui faisait traditionnellement de la France le pays le plus doué pour le bonheur. »

Allocution à l'Hôtel de ville de Toulouse, 7 mai 1971

BONHEUR ET PARIS



Si Paris a ses caractéristiques propres parmi les grandes villes du monde, c'est je pense pour s'être créé et avoir sauvegardé à travers les évolutions de la société et les bouleversements de la technique une certaine conception du bonheur, c'est-à-dire une certaine conception de l'homme et de son destin terrestre. »

Congrès international de morale médicale, 27 mai 1966

BONHEUR ET VIE QUOTIDIENNE



Je suis de ceux qui pensent que dans cinquante ans la fortune consistera à pouvoir s'offrir la vie du paysan aisé du début du XX^e siècle, à bien des égards, c'est-à-dire de l'espace autour de soi, de l'air pur, des œufs frais, des poules élevées avec du grain, etc. On y ajoute des piscines et des automobiles, mais ce n'est pas une modification fondamentale, il reste le besoin d'air, de pureté, de liberté. »

Interview donnée au journal Réalités, 14 avril 1970